

[Text]

unrelated to health care costs, in this case the three-year moving average of the GNP. Now, it might be the case that the GNP might become so wonderful that this could become a very rich transfer on the part of the federal government, but it might also not be the case.

So even if it continues to be block funding, in terms of full partnership how do you see the relative position of the provinces *vis-à-vis* the federal government?

**Prof. Manga:** I think there is no question about the fear on the part of provincial governments, and you are looking to the near future even. They fear that the transfers from the federal government are not going to be sufficient to help them pay for health care costs, mainly because they think the economy is not going to grow very quickly, and if you work through the formula, the moving average, it will mean a smaller and smaller proportion of the health care costs are picked up by federal transfers. That is one of the fears.

That is what they think of the future. As for the past, I have a different view of what has really happened. I think the federal government has done ample justice to the provinces in this regard. But the future is something else of course.

This question of how the federal government should pay for health care costs—for medical, hospital, and indeed, in the global setting, all other kinds of health care costs—is something that is worked out by consultation, bargaining between the different levels of government. It is impossible for one person to come and tell you the split should be 60-40 or 50-50. I do not think there is anything magical about any of these numbers. But if the fear then is that the costs are going to be higher than the growth of the GNP I think this is precisely what I would take as an indication for provincial governments to do something about containing costs and raising efficiency.

I cannot answer that other question: How much should the federal government pay in the future? I hope that you have an agreement or understanding or formula that transfers on a broad basis rather than tied to specific kinds of programs. As to the actual division, how can anyone say for sure they want a 55-45 split or whatever?

**The Chairman:** Mr. Blaikie.

**Mr. Blaikie:** The question of the long-term relationship is generally asked in the context of recalling that the original understanding was 50-50 so I was basically asking the question: In the long run can we expect that the federal government will be able to maintain 50% of even what it defines as the 100%? But I do not want to dwell on that.

**Prof. Manga:** I do want to answer that.

**Mr. Blaikie:** I would like you to expand on this whole question of the kinds of user fees that you understand some provinces understand are not included in the act but which in your view may be included in the act. You also claim there are some provinces in which those kinds of user fees may be in violation of the act, and obviously some which are not. So I

[Translation]

coût des soins de santé, dans le cas qui nous préoccupe, de la moyenne triennale mobile du PNB. Mais il se pourrait fort bien que le PNB s'améliore tellement que cela deviendrait, pour le gouvernement fédéral, un transfert très riche, mais il se peut fort bien également que ce ne soit pas le cas.

Par conséquent, même si la méthode du financement global se perpétue, comment envisagez-vous la position relative des provinces par rapport au gouvernement fédéral dans le cadre d'une pleine participation?

**M. Manga:** Je pense que la crainte qu'éprouvent les gouvernements provinciaux ne fait aucun doute et pourrait même se matérialiser dans un avenir proche. Les provinces craignent que ces crédits octroyés par le gouvernement fédéral ne suffiront pas à financer les soins de santé car elles pensent que l'économie ne va pas s'améliorer de manière substantielle, compte tenu de cette moyenne mobile, une partie de plus en plus petite des frais de santé sera prise en charge par les crédits octroyés par le gouvernement fédéral. Voilà une de leurs craintes.

C'est ainsi que les provinces voient l'avenir. Quant au passé, mon point de vue diffère un peu. Je pense que le gouvernement fédéral a rendu justice aux provinces à cet égard. Mais l'avenir nous réserve autre chose.

A mon avis, le financement par le gouvernement fédéral des frais de santé, non seulement médicaux, ou hospitaliers, mais tous les frais de santé, devrait faire l'objet de consultations et de négociations entre les différents paliers de gouvernement. Personne ne peut dire que le partage devrait être de 60-40 ou de 50-50. Il n'existe pas de formule magique. Mais si l'on craint que les frais soient plus élevés que la croissance du PNB, je pense alors que les gouvernements provinciaux devraient en profiter pour essayer de contenir les coûts pour être plus rentables.

D'autre part, je ne peux pas vous dire combien le gouvernement fédéral devrait payer à l'avenir. J'espère qu'il existe un accord ou une entente ou bien une formule qui permet d'accorder des crédits d'une manière générale et non pas en fonction de programmes précis. Quant à la répartition de ces frais, comment peut-on dire qu'ils devraient être répartis à concurrence de 55-45?

**Le président:** Monsieur Blaikie.

**M. Blaikie:** Lorsqu'on parle de répartition, on la voit en se souvenant qu'à l'origine c'était de 50-50. Dans ce cas permettez-moi de vous poser la question suivante: à long terme, peut-on s'attendre à ce que le gouvernement fédéral continue de financer 50 p. 100 de ce qu'il définit comme étant de 100 p. 100? Mais je ne voudrais pas m'attarder là-dessus.

**M. Manga:** Permettez-moi d'y répondre.

**M. Blaikie:** Je voudrais plutôt que vous développiez toute cette question de frais modérateurs que certaines provinces, d'après vous, croient ne pas figurer dans la loi mais qui, à votre avis, pourraient l'être. Vous prétendez également que dans certaines provinces, ces frais modérateurs enfreindraient la loi